

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

(pour diffusion immédiate)

43e congrès de l'Association des biologistes du Québec : L'innovation au service de la biologie et de l'environnement

Des innovations surprenantes ont été révélées au congrès de l'ABQ

Montréal, le 20 novembre 2018. C'est plus de 35 conférencières et conférenciers qui ont enthousiasmé les 200 participants du congrès de l'ABQ par leur savoir-faire. Le 43e congrès de l'ABQ *L'innovation au service de la biologie et de l'environnement* s'est déroulé les 15 et 16 novembre dernier à Victoriaville.

Ce congrès nous a fait réaliser à quel point les innovations, sous différentes formes, sont maintenant au cœur du métier de biologiste. Elles permettent de mieux comprendre nos systèmes vivants par des techniques d'inventaires efficaces et précises, par une gestion du territoire audacieuse et par une utilisation créative du vivant. Les exemples d'innovations concrètes présentées au congrès nous donnent envie d'aller encore plus loin pour mieux comprendre, protéger et assurer la pérennité des systèmes biologiques.

M. le maire André Bellavance a accueilli les participants en démontrant que le développement durable est une tradition à Victoriaville grâce à l'esprit novateur des citoyens et des entreprises. Les trois conférences d'ouverture ont été riches en enseignement. Mme Louise Gratton, consultante en écologie et en conservation, nous a fait un tour d'horizon des nouvelles technologies de prises de données avec des exemples très concrets. Une nouvelle idée en a surpris plusieurs : le chien pisteur capable de repérer des plantes rares dans une prairie, comme quoi les innovations ne se limitent pas à des appareils! M. Michel Labrecque, de l'Institut de recherche en biologie végétale, a donné beaucoup d'espoir aux biologistes avec différentes techniques de restaurations des sols contaminés. Il a surtout démontré les capacités de retirer des substances par les plantes qui sont par la suite fauchées, brûlées et les cendres récupérées pour en extraire les métaux. Il s'agit d'une véritable application de l'économie circulaire, ce qui est généralement difficile à démontrer en protection de l'environnement et des écosystèmes. M. Benoit Jobin, d'Environnement et Changement climatique Canada, nous a expliqué l'ampleur du travail pour réaliser l'atlas des Basses-terres du Saint-Laurent et les innombrables possibilités d'utilisation gratuite des bases de données de plus en plus nombreuses et accessibles pour cibler des secteurs très riches en services écologiques et mieux planifier l'évolution du territoire pour protéger les ressources naturelles, les paysages, les utilisations récréo-touristiques, etc.

Les participants ont apprécié la grande qualité des conférences données ainsi que des ateliers. Les présentatrices et présentateurs s’y sont donné à cœur joie pour impressionner leur auditoire, que ce soit au niveau des nanotechnologies jusqu’aux nouveautés juridiques pour une gestion intégrée du territoire. La plénière et la table ronde ont suscité des discussions sur le développement des innovations et leurs utilisations dans le travail des biologistes au quotidien. Il en est ressorti que les technologies ne sont pas une fin en soi mais permettent aux biologistes d’effectuer des évaluations plus précises et d’obtenir une meilleure vision d’ensemble des particularités territoriales. Il faut que les biologistes puissent obtenir cette formation au niveau des études universitaires et bénéficier de formation continue comme c’est le cas pour les ordres professionnels. Dans l’attente d’un ordre des biologistes, l’ABQ offre des formations qui misent sur les nouvelles spécificités dans différents domaines de la biologie.

Le prix distinction de l’ABQ Membre émérite a été remis à Monsieur Jacques Moulin pour son implication de biologiste au niveau d’entreprises industrielles et sa recherche de solutions innovatrices afin de pallier aux problématiques de contaminations acides des eaux de cours d’eau et de restaurations de sites de résidus miniers. Le prix lui a été présenté par M. Robert Prairie, lui-même biologiste dans le domaine industriel.

Afin d’innover également dans l’organisation du congrès, les conférences d’ouverture ont été présentées en Facebook live pour permettre aux abonnés d’apprécier la qualité des conférences du congrès et les encourager à y participer en personne l’année prochaine. Le sujet du prochain congrès interpelle tous les biologistes, les urbanistes et les élus municipaux : *Biologie urbaine; un travail d’équipe, un enjeu de société*. Nous donnons rendez-vous à toutes les personnes qui travaillent en milieux urbains afin de développer et partager notre savoir-faire. L’ABQ tient à remercier les 36 conférencières et conférenciers ainsi que tous les participants et partenaires de ce congrès dont le partenaire principal Hydro-Québec et le partenaire majeur Pêches et Océans Canada.

L’ABQ est un organisme à but non lucratif qui regroupe 870 membres appartenant au vaste champ des sciences biologiques : les biologistes en pratique privée, les chercheurs, les gestionnaires à l’emploi des organismes publics, de l’industrie et d’autres institutions, les professeurs et enseignants en biologie et les étudiants en biologie.

- 30 -

SOURCE : Association des biologistes du Québec
Roxanne Richard, administratrice de l’ABQ, responsable du comité communication

RENSEIGNEMENTS : Chantal d’Auteuil, directrice générale (514-279-7115)

Programme du congrès : [Site internet de l’ABQ](#)